

August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein Dessau, 05.10.1813

| | |
|--------------------------------|--|
| <i>Empfangsort</i> | London |
| <i>Bibliographische Angabe</i> | Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. ²1969, S. 272. |
| <i>Editionsstatus</i> | Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung |
| <i>Zitierempfehlung</i> | August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2779 . |

Dessau ce 5 Oct. 1813

Mon cher Auguste, j'ai fait votre commission exactement comme vous l'avez désiré, c'est à dire tête à tête. Il m'a fallu attendre l'occasion de cela, car d'ordinaire quand j'entre chez le Prince pour travailler il y a du monde, et il est entouré toute la journée. Je suis fâché de devoir vous dire que je n'ai aucunement réussi. Il ne m'a rien dit d'encourageant pour votre idée, au contraire il m'a donné une foule de raisons pour vous en détourner. Il m'a dit que vous vous figuriez la vie du quartier-général autrement qu'elle n'était – que vous ne pourriez pas y être d'une manière agréable, que vous y seriez mal à votre aise, que vous vous y **morfondriez**. Voilà son expression. Que pour lui, souvent on ne le voyait pas pendant 10 jours – qu'il était forcé de se rendre inaccessible pour tout ce qui n'est pas de stricte nécessité. Cela n'est que trop vrai, et j'en fais souvent moi même l'expérience. Du reste je crois bien que les mêmes raisons pour lesquelles vous avez désiré que j'en parlasse à lui seul, entrent pour beaucoup dans ce qu'il m'a dit à cet égard. – Il a ajouté ensuite, que pour l'Amérique vous étiez absolument le maître de faire ce qui vous conviendrait le plus – que vous pouviez différer ce voyage tant que vous voudriez; même si vous aviez changé d'avis et que vous aimassiez mieux renoncer à cette destination, il tacherait de vous arranger une autre place – que peut-être vous pourriez entrer au Cabinet puisqu'il n'y avait pas trop de travailleurs. Voilà l'essence de son discours – je vous écris à la hâte pour ne pas manquer cette occasion. Nous sommes en grand mouvement – nos succès en sont la cause, et nous pouvons en espérer encore de plus décisifs. Bientôt je pense, nous aurons nos quartiers d'hiver à Francfort Sur le Mein. – J'ai fait votre commission avec tout le zèle imaginable, mais je prévoyais cette réponse. Adieu, je vous écrirai incessamment tout au long. Mille choses à votre mere et à votre sœur. J'ai beaucoup écrit et le ferai encore, mais cela est nécessairement inégal selon les temps.

Namen

Broglie, Albertine Ida Gustavine de
Karl Johann XIV., Schweden, König
Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Orte

Dessau
Frankfurt am Main